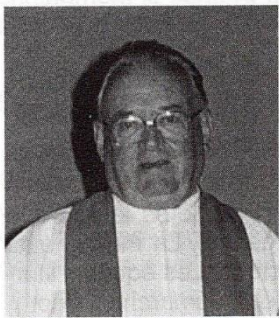


Laouénan Jean : Né le 19-10-1925 à Poulgoazec ; ordonné prêtre le 29-06-1950 ; septembre 1950, instituteur, puis, en janvier 1955, directeur à l'école de Moëlan-sur-mer ; avril 1960, à Lioux (Vaucluse) ; septembre 1961, instituteur, puis, en janvier 1965, directeur de l'école Saint-Charles de Kerfeunteun ; 1968, sous-directeur de l'école Saint-Yves de Quimper ; juillet 1975, recteur de l'île de Sein ; octobre 1979, recteur de Nizon ; juin 1982, recteur de Combrit ; juin 1993, recteur de Plouhinec et, en juillet 1994, de Poulgoazec ; septembre 2000, se retire au presbytère de Confort ; décédé le 29-01-2001.

Étude : *Quimper et Léon* 2001, p. 112.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Bernard Le Lann aux obsèques de M. Jean Laouénan, en l'église de Confort, le 31 janvier 2001.*

Mon cher Jean, permets-moi de te parler puisque je crois en ta vie près de Dieu. Tu étais si heureux, détendu depuis octobre où tu es resté en retraite dans ton Cap Sizun, rendant efficacement service dans le secteur et plus spécialement dans l'ensemble paroissial de Pont-Croix.

Et voilà que tu nous a quittés soudainement sans faire de bruit... ça ne te ressemble pas... Tu aimais que tout marche au doigt et à l'œil, que ce soit dans les écoles que tu as fréquentées et dirigées comme dans les Paroisses dont tu as été pastoralement responsable : à l'école de Moëlan, à l'école Saint-Charles de Quimper, dans les paroisses de l'île-de-Sein, de Nizon, de Combrit, de Plouhinec, de Poulgoazec.

Pasteur tu l'étais, avec tes manières de faire... Mais n'est-ce pas vrai que quand on aime les gens on veut qu'ils soient les meilleurs ? Que ce soit pour tes élèves ou pour tes Paroissiens, tu voulais, tu te dépensais, tu t'égoillais... tu donnais ta voix, ton souffle, de toi-même pour eux tous sans rechigner. Tu as eu le rare privilège d'être responsable de la paroisse de ton baptême et tu rouspétais encore plus ; forcément, tu souhaitais le meilleur de leur part.

Jean, toi qui es près de Dieu que tu as aimé et servi avec l'Église, toi qui as voulu faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus, intercède pour nous, pour la vie de ton Eglise que tu as servie sans compter, jusqu'au bout. Ton départ nous affecte tous profondément. Nous restons nos lèvres sur nos « pourquoi ? » Oui pourquoi, mon Dieu ? Quel est le signe que tu nous donnes aujourd'hui avec ce départ soudain de Jean ? Il était heureux de rendre encore service...

Jean, ne nous oublie pas, n'oublie pas ton Cap Sizun, n'oublie pas ton µEglise, toi qui es près du Père... Aide-nous tous, prêtres et laïcs, à faire vivre l'Eglise sans baisser les bras, aide-nous à comprendre qu'à l'exemple de Jésus, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

*Quimper et Léon*, 22/02/2001, p. 112.